

UNE DÎNETTE POUR DE VRAI

Martine Camillieri, plasticienne et scénographe *, fait rimer recyclage et humour, en mettant en scène des objets destinés à être jetés. Elle travaille pour et avec les enfants et fait paraître un livre ** de recettes fait pour eux.



Pourquoi l'alimentation peut-elle devenir un vrai problème ?

Il n'y a pas eu de transmission pour la génération des trentenaires qui se retrouvent parents aujourd'hui. Il faut donc rendre leurs enfants indépendants de cette non-transmission en les amenant, par le jeu et la simplicité, à retrouver le goût. C'est un loisir culinaire que l'on fait en famille, une cuisine du placard comme la tartine Tatin, faite avec du pain grillé et de la compote de pommes.

Votre prochain livre s'adresse-t-il directement aux petits ?

Oui, pour qu'ils se disent que ce qui est bon pour leurs doudous l'est pour eux. J'essaie de leur donner aussi l'idée que l'on doit manger les produits de saison, au rythme du temps et des fêtes. Et puis, on fait une vraie dînette avec du matériel de récupération et des recettes très simples. Dans ce jeu, les parents mais aussi les grands-parents trouvent leur place.

Cette idée de dînette et de cuisine minuscule, est-ce si important ?

Oui. Les micro-portions déstressent les enfants qui ont un rapport difficile à la nourriture. De mon enfance au Vietnam, j'ai gardé le goût de ces petites bouchées que l'on picorait à la baguette.

* Exposition « La cuisine des doudous », Musée en herbe, du 20 octobre 2010 au 15 janvier 2011, 21, rue Herold, 75001 Paris.

Tél. : 01.40.67.97.66.

** « Je sais cuisiner pour mes doudous », éd. de l'Épure, 27,55 €.

